

## ROLAND BARTHES: ESSAIS SOLAIRES

Lorsque, venant de Paris en auto (j'ai fait mille fois ce voyage), je dépasse Angoulême, un signal m'avertit que j'ai franchi le seuil de la maison et que j'entre dans le pays de mon enfance; un bosquet de pins sur le côté, un palmier dans la cour d'une maison, une certaine hauteur des nuages qui donne au terrain la mobilité d'un visage. Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest, noble et subtile tout à la fois; jamais grise, jamais basse (même lorsque le soleil ne luit pas), c'est une lumière-espace, définie moins par les couleurs dont elle affecte les choses (comme dans l'autre Midi) que par la qualité éminemment *habitable* qu'elle donne à la terre. Je ne trouve pas d'autre moyen que de dire: c'est une lumière lumineuse.

Barthes, R. La lumière du Sud-Ouest. In: *Incidents*. Paris: Seuil, 1987. p. 15

Le titre choisi pour cette rencontre pourrait paraître un pléonasme pour ceux qui connaissent le genre "essai". Rien n'est mieux, pour qualifier l'essai, que la lumière qu'il jette sur les thèmes traités, provisoire comme le jour, dès le lever du soleil destiné déjà à finir en quelques heures. Tel que notre exposition à l'astre, les essais connaissent eux aussi des périodes de lumière et des périodes d'ombre, ce que fait que quelques uns parmi eux ressurgissent dans nos lectures, comme de nouveaux jours. C'est ce qui se passe avec l'oeuvre de Roland Barthes, depuis ses premiers écrits, mouvement qui ne s'est pas arrêté avec sa disparition. Il fait l'option pour l'essai et dans ce genre il imprime son écriture, comme il a dit dans sa *Leçon*:

*Et s'il est vrai que j'ai voulu longtemps inscrire mon travail dans le champ de la science, littéraire, lexicologique et sociologique, il me faut bien reconnaître que je n'ai produit que des essais, genre ambigu où l'écriture le dispute à l'analyse.*

Barthes, R. *Leçon*. Oeuvres complètes, tome V. Paris: Seuil, 2002. p. 429

Si le genre était déjà ambigu, sa rencontre avec l'écriture barthésienne le fera aussi pluriforme, car dans cette dispute entre écriture et analyse, petit à petit émerge le fragment en tant que forme d'expression et antidote, même provisoire, contre la *doxa*. Fragment et essai se configurent, donc, en piliers d'une pensée complexe, car en mutation, et dynamique, car contemporaine. Et la contemporanéité des essais de Barthes, presque quarante ans après la mort de l'auteur, est dans la dénonciation de l'arrogance de toute Vérité, dans une attitude nietzschéenne qu'il assume lorsqu'il cite le philosophe allemand dans *La Chambre claire*:

"Un homme labyrinthique ne cherche jamais la vérité, mais uniquement son Ariane"

BARTHES, R. *La Chambre claire*. In: *Oeuvres complètes, tome 5*. Paris: Seuil, 2002. p. 848.

Dans ce livre, le dernier qu'il a écrit, il identifie Ariane à la célèbre photographie du jardin d'hiver, que ses lecteurs ne veront jamais. Curieusement, après toutes ces années, ce sont ses essais qui assument pour nous la fonction d'Ariane, dans le labyrinthe permanent creusé par d'innombrables pratiques discursives. Son importance, comme écrivain qui rélance l'essai dans la vie des textes du XXe. siècle n'est pas sans reconnaissance:

Mais c'est certainement à R. Barthes que revient le mérite essentiel d'avoir non seulement *réhabilité* l'essai comme genre à part entière, mais aussi d'en avoir *reconquis la forme*: né *pratiquement et esthétiquement* avec Montaigne en France et réapparu sporadiquement çà et là, l'essai devait "naître théoriquement": avec R. Barthes et pour la première fois, il fait son *entrée théorique* dans l'histoire de la littérature comme texte "réfléchissant": soit un texte qui aurait "détruit jusqu'au bout, *jusqu'à la contradiction*, souligne Barthes, sa propre catégorie discursive, sa référence sociolinguistique (son 'genre')".

BENSMAÏA, Réda.  
*Barthes à l'Essai. Introduction au texte réfléchissant*,  
Tübingen, Narr,  
1986, p. 45

Son caractère de lumière provisoire, quoique d'intense clarté, fait, dans l'oeuvre barthésienne, que l'essai devienne lui aussi, en tant que genre, l'objet de questionnements, en se consommant dans le feu de sa propre fulguration. L'essai assume, alors, sa forme la plus littéraire chez Roland Barthes, en permettant une pratique de lecture libre des chaînes qui représentent les modèles théoriques extrêmement élaborés, comme le dit Pierre Zima au chapitre consacré à Barthes dans un ouvrage récent sur l'essai:

Au lieu d'une argumentation structurée par le principe causal qui la pousse vers une conclusion, vers une définition conceptuelle en tant que "présence du sens" (Derrida), Barthes propose au lecteur une approximation essayiste ou paradigmatique de l'objet en question.

ZIMA, Pierre V.  
*Essai et Essayisme. Le potentiel théorique de l'essai: de Montaigne jusqu'à la postmodernité*.  
Paris: Garnier,  
2018. p. 254.

Tout en assumant la proposition barthésienne, cette rencontre n'offre à ses participants rien de plus que la fulguration d'essais, essais solaires – dans cette ville qu'est la "Fiancée du Soleil" – dans lesquels nous révisiterons l'oeuvre de Roland Barthes

Activité proposée par le groupe de recherches "Écrivain Pluriel: études pluridisciplinaires de l'oeuvre de Roland Barthes", cette rencontre rassemble des chercheurs qui ont en commun le dialogue avec cette oeuvre dans des champs divers, comme l'on peut voir dans le programme. En plus, nous préparerons, à l'occasion de cet événement, le III Coloque International Barthes Pluriel, qui aura lieu à l'UFRN en 2019, également lié au même groupe de recherches, en continuité aux éditions précédentes à l'USP (2015) et à l'UEL (2017).

La rencontre "Roland Barthes: essais solaires" offre des tables-rondes, mais elle aura aussi des moments pour la présentation de communications de recherches et nous invitons les professeurs, les étudiants et tous ceux qui dialoguent avec l'oeuvre de Barthes à y faire, gratuitement, l'inscription de leurs travaux.